

BURKINA LECTURE 2^{ème} EDITION /
CONFERENCE DE PRESSE du 12 Juillet 2013

Intervention de Françoise Ki-Zerbo

Notaire, Anthropologue du droit

Administratrice Générale Adjointe de la Fondation Joseph Ki-Zerbo pour l'Histoire et le Développement Endogène de l'Afrique

La triple intégration de l'Africain (e) vécue et proposée par Joseph Ki-Zerbo

Mesdames, Messieurs les Journalistes, bonjour,

Ce matin, je devais être auditrice, témoin des faits parce que je suis la fille de Joseph Ki-Zerbo auquel des jeunes ont décidé de rendre hommage en paroles et en actes.

Partout dans le monde, plus encore en Afrique « on ne parle pas de soi-même ». Je parle parce qu'il m'a été expressément demandé de prendre la parole.

Je dirai quelques mots, en ma qualité de fille, c'est-à-dire témoin d'une partie de sa vie, de son histoire.

Le programme des rencontres littéraires qui vous a été présenté est la preuve que ces jeunes gens (garçons et filles) membres de « BURKINA LECTURE » participent au développement de leur pays en développant notre culture, et en contribuant à la réflexion sur un thème utile pour le raffermissement des identités africaines, de l'identité africaine, celui de « La place des écrits burkinabè dans les programmes d'enseignement. »

Ce faisant, ils sont les « valeurs ajoutées » dont il est question dans le message à la jeunesse africaine de Joseph Ki-Zerbo

I/ L'œuvre de Joseph Ki-Zerbo, vue côté famille : La nécessité de penser à la famille, au village, au pays et au-delà, à l'Afrique.

Nous, les enfants de Joseph Ki-Zerbo nous avons avec d'autres jeunes bénéficié (et bénéficions encore) des bienfaits de la pensée et de la vie de l'éducateur **qu'il est.**

Notre père Joseph Ki-Zerbo était habité par un engagement multiforme animé par sa foi chrétienne. Il était un travailleur infatigable qui n'avait jamais de répit et ne pratiquait pas le repli sur lui et sa famille biologique.

Il avait une résistance physique, intellectuelle, spirituelle, mentale, remarquable, véritable don de Dieu. Homme éminemment social, homme de culture et de raison, d'ouverture qui a œuvré pour le rayonnement de notre pays et de notre continent.

Il nous a fait don de son amour pour notre pays et pour l'Afrique.

II/ Joseph Ki-Zerbo a œuvré pour « l'intégration verticale avec notre propre histoire l'intégration horizontale dans l'espace pour rassembler les Africains et les rendre dignes d'un avenir qui soit à la mesure de leur passé. »

Joseph Ki-Zerbo avec d'autres s'est littéralement investi pour l'Afrique afin qu'elle retrouve sa dignité. Ils sont aujourd'hui morts, mais comme dit le poète : « Les morts ne sont pas morts ».

Ils sont intimement présents, liés à nos cœurs, à nos esprits, pour peu que nous fassions l'effort de nous reconnaître, pour renaître, de reconnaître la contribution à la renaissance de l'Afrique.

L'histoire de l'Afrique que Joseph Ki-Zerbo a écrite pour les générations d'Africain (e) s n'est pas finie, elle se poursuit, nous en sommes les acteurs, les actrices.

C'est la raison pour laquelle notre rencontre de ce matin, les rencontres littéraires des 19 et 20 Juillet prochain revêtent une importance cardinale pour nous tous et en particulier pour les jeunes.

Le proverbe africain est clair : « **C'est réunis que les tisons brûlent, c'est désunis, c'est séparés que les tisons s'éteignent.** L'initiative des jeunes de l'association « BURKINA LECTURE » est donc salutaire, louable, à encourager.

Nous sommes ici pour nous reconnaître davantage à travers Joseph Ki-Zerbo, élément fondamental (parmi d'autres Africains) de notre identité collective (celle de notre pays, celle de l'Afrique).

Même si cela est difficile. Il nous rappelait souvent le proverbe africain selon lequel: « **Si tu veux marcher vite, marche seul. Si tu veux aller loin marche avec les autres... »** »

Il convient de rappeler l'histoire de famille qui lie Joseph Ki-Zerbo et les journalistes

Pour la petite histoire, Joseph Ki-Zerbo a été lorsqu'il était étudiant ; un des premiers journalistes de la sous-région à Dakar, puis en France, pour AFRIQUE NOUVELLE puis le Journal de l'Association des Etudiants Catholiques Africains et Antillais de France.

Il a ensuite souvent communiqué avec ses contemporains à travers la presse par la rédaction d'articles, des interviews et des conférences de presse. C'est donc une histoire de famille qui vous lie à Joseph Ki-Zerbo.

En conclusion,

Selon le proverbe africain : « Si le père n'a pas défriché, le fils n'héritera pas d'un champ. » Joseph Ki-Zerbo a été un éducateur pour nous ses enfants biologiques, ils demeurent dans les cœurs de tous ceux et celles qui reconnaissent son apport à l'édification de notre cher pays, à la construction de notre identité, de notre cher continent par l'éducation (qu'il a pensé et qu'il pratique) au-delà de la tombe.

Suivons donc les recommandations et l'exemple de Joseph Ki-Zerbo. Soyons des valeurs ajoutées, poursuivons la réflexion et l'œuvre pour le développement (nécessairement endogène) de l'Afrique afin qu'elle soit à la fois visible et crédible sur l'échiquier mondial.

Somme toute, paraphrasant les Sages d'Afrique : N'hésitons pas à étancher nos soifs en buvant l'eau des puits creusés par Joseph Ki-Zerbo et ses pairs.

Creusons également ensemble, les puits d'aujourd'hui pour les soifs de demain.

Je vous remercie.

Françoise Ki-Zerbo